

le Carré

scène nationale
centre d'art
contemporain
d'intérêt national
pays de
château-gontier

Michæla Sanson-Braun
Other people's sunsets
21 septembre › 17 novembre 2024
guide du visiteur



Portrait Esther Garçon
Photomontage Michaela Sanson-Braun

Michaela Sanson-Braun

Née en 1975 à Stuttgart, Allemagne, Michaela Sanson-Braun vit et travaille à Nantes.

Après des études à l'Académie nationale des Beaux-Arts de Stuttgart puis à la Slade School of Fine Arts à Londres, Michaela Sanson-Braun réside plusieurs années à Londres, puis choisit d'installer son atelier à Nantes en 2019.

Peintre, Michaela Sanson-Braun étend également sa pratique dans les champs de la sculpture, du dessin, de la vidéo et de l'installation. Attrirée par les « hoquets dans la vie », l'artiste aime les petits accidents, les imprévus qui nourrissent le rapport qu'elle entretient aux objets.

Le potentiel poétique de ses œuvres, célèbre la beauté et la légereté du quotidien. Son travail, qu'elle qualifie volontiers d'effronté, tente de saisir le *Zeitgeist* - l'esprit ou l'humeur du moment. Michaela Sanson-Braun ne se limite pas à un seul style de peinture. L'artiste aime se réapproprier/revisiter des gestes, des styles (différents), des courants /mouvements du passé qu'elle juxtapose pour célébrer une multitude d'expressions picturales.

other people's sunsets

Par un dispositif gigogne truffé de circulations surprenantes, Michaela Sanson-Braun nous embarque dans un parcours iconoclaste, où le statut de la peinture et de l'installation vacille. Entre construction et déconstruction, espoir et désespoir, beauté et mocheté, l'artiste fait de sa nouvelle exposition le lieu privilégié d'apparitions solaires, de bouleversements visuels, de petits détails cachés, mais aussi de mémoires intimes et de considérations sur ce qu'est l'art.

comme à la maison

Pour ce projet, Michaela Sanson-Braun s'est intéressée à l'inscription du temps dans la matière, picturale et architecturale, du centre d'art : récemment réhabilité en lieu d'exposition, l'espace du 4bis a la particularité de laisser visible l'histoire du bâtiment.

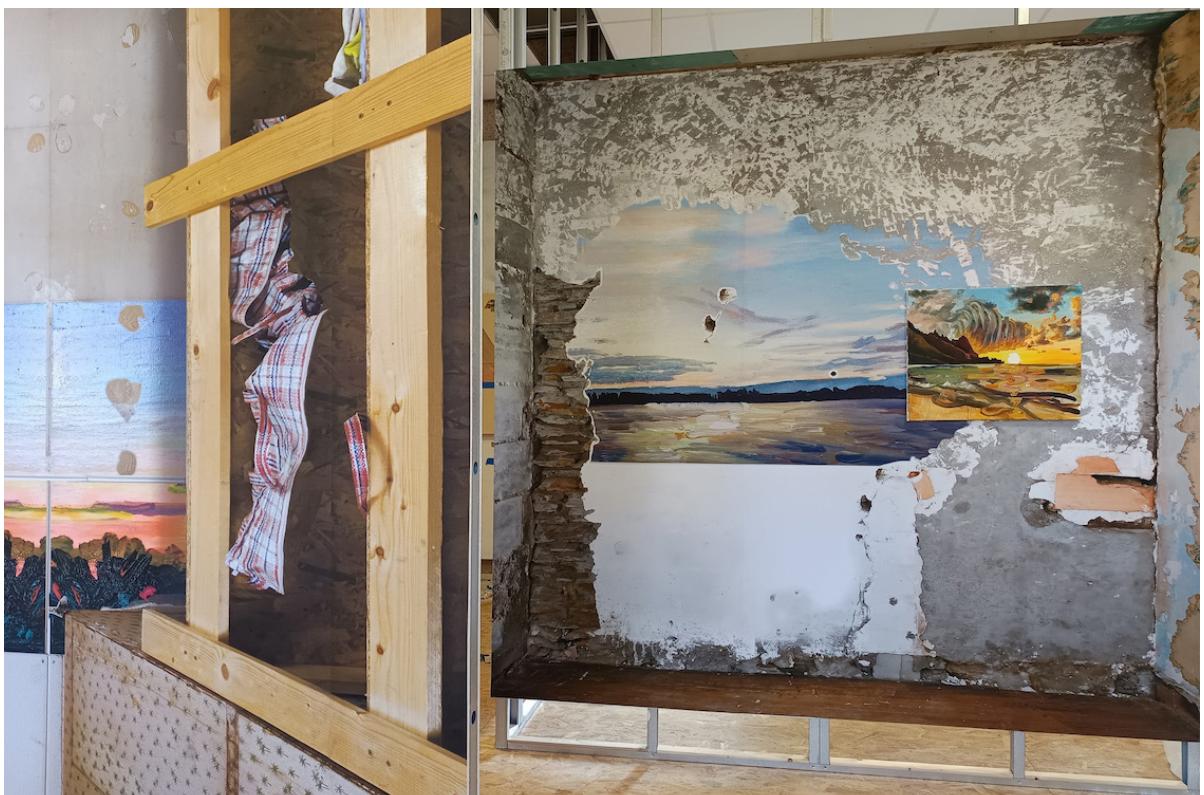


photo Michaela Sanson-Braun

Les panneaux de plâtre ne couvrent pas totalement les murs, et l'artiste s'est concentrée sur ce qu'elle apercevait des surfaces témoins du passé, des zones décorées de papiers peints floraux désuets, qui ajoutent des traces de vitalité domestique à une esthétique d'ensemble assez neutre, presque bureaucratique, avec tasseaux en aluminium et dalles de plafond en polystyrène. À partir de là, elle échafaude un scénario audacieux : elle décide de transposer symboliquement son propre lieu de vie dans la salle d'exposition, et de combiner ainsi espace privé/espace public. Pour ce faire, elle érige cinq cloisons en placo, et les tapisse de papiers peints.

cloisons palimpsestes

Ces papiers peints ont été créés à partir de photographies de la propre maison de l'artiste, qui s'avère être en chantier, avec murs en lambeaux, placoplâtre à vif et tutti quanti. La photographie transforme cette matière en images : le cadrage est décisif, il isole une composition, et les textures, matières et formes sont esthétisées par ce geste. On pense aux Affichistes du Nouveau Réalisme et aux peintres abstraits américains : dans ce même esprit, Michaela Sanson-Braun nous propose un travail du regard, pour reconsiderer la charge plastique de ces murs palimpsestes, porteurs d'une histoire feuillettée. Ces cloisons confrontent le public à un expressionnisme du chantier, et instaure aussi un rapport conceptuel au vandalisme. Ce ne sont pas seulement les couches de papier peint qui sont déchirées, ou les murs qu'on brutalise : ces signes sont les symptômes du monde qui se fissure autour de nous, en permanence. Michaela Sanson-Braun n'est pas une flâneuse qui traverse ce chantier en sifflotant, légère : elle invite le public à la suivre dans un labyrinthe peuplé des tensions de notre époque bouleversée, au bord du précipice ou de la ruine.

c'est quoi ce titre ?

Sur les murs du 4bis et les cloisons érigées par l'artiste, de multiples toiles sont accrochées. Elles ont toutes en commun la même iconographie : un coucher de soleil. Motif kitsch,



photos Michaela Sanson-Braun

romantique, excessif, il est ici décliné sur tous les tons de l'histoire de l'art, obnubilée par le traitement pictural expérimental de la lumière solaire. En virtuose de la peinture, Michaela Sanson-Braun s'en donne à cœur joie : de la touche lisse académique à l'empâtement expressionniste, de la peinture naturaliste au lâcher-prise impressionniste, de la grosse barbouille grotesque à l'infinie délicatesse, l'astre au couchant passe par toutes les sauces. C'est un prétexte, un exutoire formidable, un plaisir iconophile autant qu'iconoclaste. Parfois d'une douceur émouvante, parfois d'une violence qui va jusqu'à la lacération, l'approche de l'artiste n'en finit pas de surprendre. Le coucher de soleil des autres, traduction littérale du titre de l'exposition, rassemblerait alors tous ces couchers de soleil puisés pêle-mêle dans l'histoire de l'art, ancien ou récent, sur les réseaux sociaux, Google image ou Pinterest : tous ces flamboiements spectaculaires, Michaela Sanson-Braun se les approprie pour les disséquer, les maltraiter, les sublimer aussi. Et en consterner les murs de sa maison de fiction, irradiée de lumière et d'ombres.

introspection hyperactive

L'astre solaire, qui revient comme un mantra, évoque la figure de l'œil, Odilon Redon et l'œil pinéal de Georges Bataille et des surréalistes, sans oublier, plus près de nous, la production de la contre-culture psychédélique, soit une tradition artistique dans laquelle le rêve cosmique, la vision, l'hallucination, ne sont pas des perturbations fâcheuses de l'esprit, mais plutôt des portes vers la compréhension de soi et du monde. Dans cette installation qui ressemble à un putsch ou une guérilla, on se surprend alors à l'introspection, mais sur un mode hyperactif, sous l'emprise intranquille de l'artiste.

tout est dans tout

Dans l'exposition, certaines peintures de couchers de soleil ont été absorbées par la tapisserie qui couvre les cloisons : grâce à la magie de Photoshop, l'artiste a manipulé les images des murs de sa maison, basculé un plafond à la verticale, bousculé une perspective ou trafiqué un mur en faisant entrer des tableaux dans ses photographies. À l'inverse, certains tableaux accrochés dans l'exposition sont envahis de collages, ou se glissent d'une façon étrange dans l'architecture, pris en sandwich voire cachés derrière le placo. Tout est dans tout, des collisions mentales opèrent, et comme dans les mouvements propres à la tectonique des plaques, des phénomènes de convergence et de divergence, mais aussi de glissement ou de failles semblent traverser l'exposition. Dans ce bouleversement total de l'ordre des choses, Michaela Sanson-Braun confirme son appétence au vandalisme comme rejet de l'autorité, y compris celle de l'artiste. Anticonformiste, se moquant du monde de l'art et de ses conventions, elle ouvre de passionnantes pistes de réflexion sur le rapport à l'art et à l'image : qu'est-ce que l'art ? Peut-on contrôler l'art ?



photo Michaela Sanson-Braun

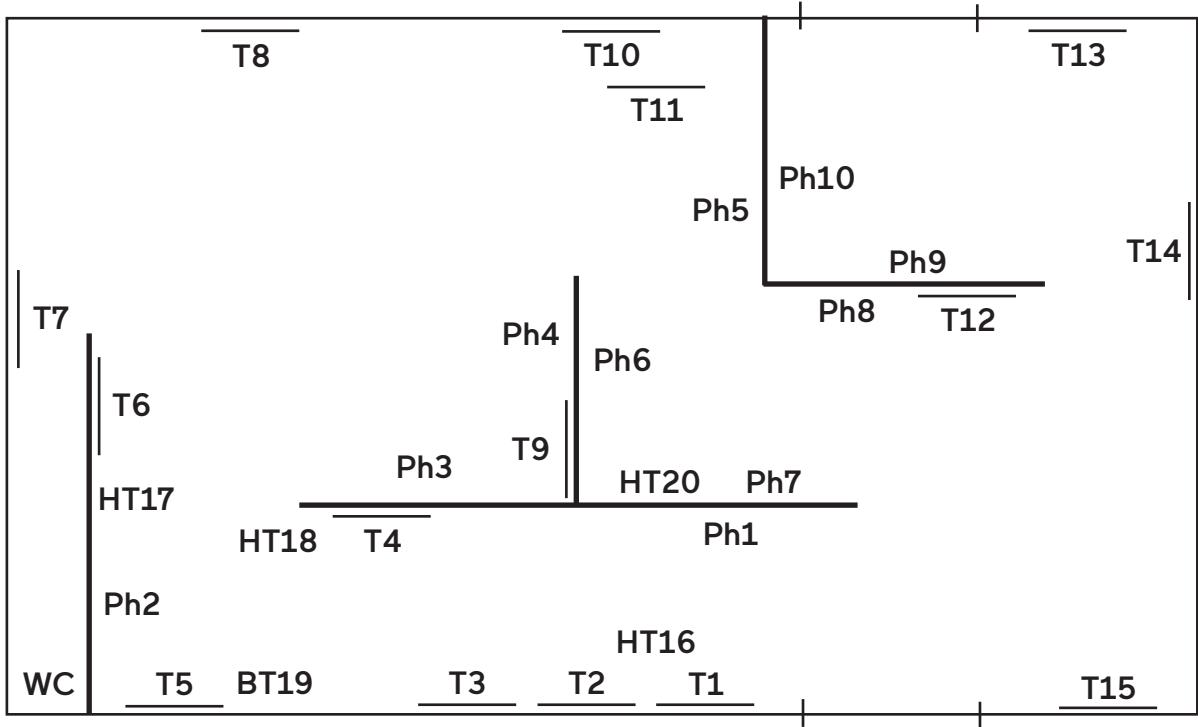
au feu

L'exposition n'en finit pas de flouter les frontières : l'habitat privé et l'espace public, le chaos du chantier et la jolie décoration intérieure, le kitsch et le bon goût. Au cœur des interrogations de Michaela Sanson-Braun, la notion de la valeur d'une œuvre d'art, la préciosité d'une image, sentimentale ou financière, mais aussi l'appropriation de l'image, la réinterprétation de l'image sous de multiples angles. A l'opposé du style signature, reconnaissable au premier coup d'œil, l'artiste refuse tout formatage et embrasse la plus grande diversité esthétique possible, qu'elle digère en un système très personnel, comme Martin Kippenberger avant elle. Si certaines des œuvres présentées ont indéniablement valeur d'exorcisme incendiaire et de désacralisation, l'ensemble exprime une puissante vibration qui capte le mouvement du monde, sa fureur et sa beauté, sa laideur aussi ; sans jamais se départir d'une puissance comique et farceuse, nombre de toiles étant traversées par un humour cartoonesque.

ps pincé sans rire

Humour certes, mais noir pour rire jaune. Cherchez bien dans les recoins : entre un texte sur l'expérience sensible du coucher de soleil écrit par une IA, un test de Rorschach déguisé en paysage et une protubérance solaire inquiétante, cachée derrière une cloison, le ton est donné.

Éva Prouteau, critique d'art



T = toile / HT = toile installée au plafond
 BT = toile installée au ras du sol
 Ph = photo-mur : impression jet d'encre pigmentaire sur
 dos bleu d'après photomontage digital

Photo-mur 1

Le plafond de la mezzanine (anciennement la cuisine) avec *Coucher de soleil pour une réflexion sur un micro-onde* (2023), 2024

Toiles 1, 2 et 3

Trois tentatives de peinture du jardin de M. Chapman d'après une photographie de sa fille, Clare Chapman, 2022, huile sur toile, 41 x 33 cm

HT 16

Coucher de soleil, version 12 minutes (d'après soleil levant de Claude Monet), 2023, huile sur toile, 41 x 33 cm

Toile 4

Coucher de Soleil à l'Abbaye Royale de Fontevraud (ou, Envisager une nouvelle carrière de peintre d'intérieur d'églises), 2023, huile sur toile, 30 x 40 cm

HT 18

Coucher de soleil pour un reflet dans un micro-ondes, 2023, huile et acrylique sur toile, 30 x 24 cm

Toiles 5

Coucher soleil version boîte aux lettres, 2022, acrylique sur toile, 90 x 45 cm

Photo-mur 2

Le plafond de la chambre d'Oscar avec *Coucher de Soleil au coin II* (2022) et *Paysage au coucher du soleil* d'après J.M.W. Turner sur bâche de protection (2022), 2024

Toile 6

Coucher de soleil peint avec knackie et concombre, 2022, huile sur toile et polyuréthane, 24 x 30 cm

HT 17

Coucher de soleil sur rail, 2023, huile sur toile, 30 x 24 cm

Toile 7

Coucher soleil avec étang et arbres, 2023, huile sur toile, 1,80 m x 1,50 m

WC

Vestige domestique, 2024, grillage, bois et plâtre, 220 x 20 x 14 cm

Toile 8

Décor avec coucher de soleil en cinq morceaux, 2024, huile sur toile, 2,60 m x 2,10 m

Photo-mur 3

Un mur de la chambre de Victor avec *Coucher de soleil sur socle*, inspiré de l'architecture d'une île grecque (2022), 2024

Photo-mur 4

Un mur de la chambre d'Oscar, 2024

Toile 9

Coucher de soleil volé I, 2023, huile sur toile, 27 x 35 cm

BT 19

Coucher de soleil grec, 2023, huile sur carton entoilé, 42 x 30 cm

Toiles 10 et 11

Couchers de soleil volés et déconstruits avec des fragments d'architecture bancale (I et II) huile sur toile, 70 cm x 50 cm

Photo-mur 5

Un deuxième mur de la chambre d'Oscar, 2024

Photo-mur 6

Vue de la mezzanine sur l'escalier qui descend au rez de chaussée avec *Coucher de soleil à la Gerhard Richter* (2022), 2024

Photo-mur 7

Le plafond de la chambre d'Oscar avec *Coucher de soleil peint avec des saucisses* (ou, dans le royaume d'Ed Ruscha et Sigmar Polke) (2022), 2024

HT 20

Coucher de soleil, version 120 minutes (d'après soleil levant de Claude Monet), 2023, huile sur toile, 46 x 38 cm

Photo-mur 8

Un troisième mur de la chambre d'Oscar, 2024

Toile 12

Un coucher de soleil de mauvais augure, 2021, huile sur toile, 40 x 30cm

Photo-mur 9

Un mur de la chambre d'Oscar à l'envers, 2024

Photo-mur 10

Un mur de la chambre des parents d'Oscar et de Victor avec *Stolen sunset* (2023), 2024

Toile 13

Coucher de soleil volé (peut-être à la Pointe du Raz), 2024, huile sur toile, 1,30 m x 0,90 m

Toile 14

Coucher de soleil volé et déconstruit avec des fragments d'architecture bancale (III), 2024, huile sur toile, 1,50 m x 1,10 m

Toile 15

Coucher de soleil aux oiseaux, 2024, huile sur toile, 2 m x 1,60 m

rendez-vous

au 4bis

entrée libre

- › visite un verre à la main vendredi **11 octobre** à 18h30
- › petit-déjeuner au 4bis avec Eva Prouteau samedi **12 octobre** à 10h
- › ouverture exceptionnelle après la représentation de *Pianoïd*, vendredi **11 octobre**
- › finissage en présence de l'artiste dimanche **17 novembre** à 16h

le ciel n'est pas bleu !

atelier peinture avec l'artiste

> samedi **21 octobre**

enfants 6-12 ans

9h30 > 12h

ados-adultes

14h > 17h30

salle de réception

tarif 5 €

Remerciements

- à Gwenaëlle Hoyet pour les photos utilisées dans les collages et photomurs,
- au Pôle Print, Collectif Bonus pour l'impression des photomurs.